

FÊTE DES MÉDAILLÉS DE ROSIÈRES

25 Janvier 1958



Fête des Médaillés des Usines de Rosières

25 Janvier 1958



Nous sommes heureux de vous remettre cette petite plaquette qui contient la photographie de groupe prise le jour du banquet du 25 janvier 1958, la liste des médaillés de plus de 30 ans de la Promotion 1957, et des reproductions de gravures, plans et photographies de l'Usine, qui vous permettront de garder le souvenir de cette sympathique réunion.

Allocution de la Direction

MESDEMOISELLES, MESSIEURS, MES CHERS AMIS,

Vous venez, pour la plupart, de faire un tour rapide dans l'Usine, et j'espère que cette visite vous a intéressés ;

— Pour ceux qui sont toujours en activité, vous avez pu voir comment nous nous sommes équipés pour la tôle, en fonction des possibilités que nous avions pour réaliser notre programme d'investissement 1957 ; vous vous êtes également rendu compte que nous avons essayé d'améliorer les conditions d'ambiance et de confort du travail, et que si les membres de votre famille sont appelés un jour à travailler avec nous, ils seront dans des ateliers plus modernes, mieux éclairés, mieux chauffés et mieux installés. Cette visite vous a fait entrevoir également dans quel état d'esprit nous allons concevoir la nouvelle étape de modernisation que nous avons maintenant à entreprendre pour le secteur fonte, c'est-à-dire pour la Moulerie et l'Ebarbage.

— Cette visite, pour nos anciens qui nous ont maintenant quittés pour jouir de leur retraite, j'espère qu'elle leur a également été agréable, car je suis sûr qu'ils ont conservé un grand attachement pour la Maison à laquelle ils ont consacré le meilleur de leur force et de leur intelligence ; je suis sûr aussi qu'ils ont éprouvé quelque satisfaction à voir cette Usine continuer son effort vers une activité plus grande et vers un plus grand progrès.

Mais le but de cette fête d'aujourd'hui était, avec le geste symbolique de la remise des diplômes, d'adresser à tous les Médailles l'hommage qui leur est dû pour la continuité de leurs services, les remerciements de la Société pour le travail qu'ils ont accompli dans l'Equipe Rosières, les compliments pour leur fidélité et leur dévouement.

Sur tous ces points, il serait facile de s'étendre, il suffirait de passer en revue aussi bien toutes les statistiques de production que toutes les installations de l'Usine ; on y retrouverait les traces de votre action à tous Messieurs, Ingénieurs, Agents de Maîtrise, Techniciens, Employés, Dessinateurs, Ouvriers, que vous ayez appartenu à la Fonderie, au Montage, à l'Emaillerie, aux Services d'Entretien mécanique, électrique, au BA ou aux Services d'Etudes ou administratifs.

Les traces de l'action des Médaiillés du Travail, c'est tout simplement l'Usine elle-même, que vous avez contribué à construire, à agrandir, à améliorer, et aussi — et ce n'est pas toujours la mission la plus simple et la moins pourvue en difficultés quotidiennes — à faire tourner !

Tout à l'heure je dirai quelques mots sur l'Historique de l'Usine, puis sur nos projets d'avenir, mais je me réserve d'abord la joie de saluer tous ceux qui sont présents à cette table aujourd'hui.

Je salue d'abord très affectueusement notre hôte d'Honneur, M. le Curé, qui s'il n'a pas été désigné parmi les bénéficiaires de la Médaille d'Honneur du Travail, a gagné cependant le titre de doyen des Anciens de Rosières et a su s'acquérir la grande estime et les plus vifs sentiments de respectueuse sympathie des habitants de notre Cité.

Je salue ensuite, en la personne de son fils ici présent, M. Camille Coursault, qu'une longue carrière de cultivateur a attaché au domaine de Rosières et dont l'affabilité a toujours été appréciée au plus haut point. Je prie son fils de lui apporter le témoignage de nos vœux les plus sincères et les meilleurs pour sa santé.

Après quoi je m'adresse à MM. Dussiot et Letourneur, deux anciens du M.E., qui sont très près de totaliser à eux deux 100 ans de service, en leur disant combien nous sommes heureux de les voir venir nous rendre visite en si bonne forme, rajeunissant d'année en année !

M. Grandblaise lui, est dans les jeunes retraités, et sa bonne humeur quasi légendaire rayonne de plus en plus, comme vous avez pu le constater.

Quant à M. Jaboin, qui représente ici les Anciens du Siège Social, je ne sais même plus par combien de dizaines d'années il faut compter son temps de service auprès de nos clients, mais je suis heureux de lui dire combien les gens d'Usine que nous sommes lui veulent de reconnaissance, pour les commandes qu'il leur a envoyées !

Les autres « 50 ans », les voici, MM. Champault, Girault, Pornin ; les 45 ans, Aussage, le spécialiste des bons mois d'expédition, dont la voix est capable de se faire entendre, comme vous le savez, à 150 m., d'un bout à l'autre du M.E., et MM. Henri Amichaud, Desmoriaux, Mauny et Rolland.

Les « 40 ans » sont MM. Georges Amichaud, Baudry, Fréneau, Giron, et Sauterelle, puis Henri Bégassat, Bonnefoy, Bollier, Dadat, Guérin René, Luquet, Mol, Naudion, Patureau et Henri Potier.

Je citerai encore les « 35 ans », mais pas les « 30 ans », non pas faute de mérite, mais simplement parce qu'ils sont très nombreux !

Nos « 35 ans » sont donc MM. Pichon, Cherrier, Ciret, Desbleds, Deschamps, Robert Giron, Lagrange, Meunier et René Potier, puis Jean Aussage, Julien et Marcel Bégassat, Beyart, Bourré, Ferrai, Fosset, Fournier, Guillemin, Jacques, Demenitroux,

Mlle Margueritat, Louis Martin, Henri Martinat, Métrat, Anatole et Victor Pigeat, Robert, André Rolland, Sainturet et Hippolyte Trépied.

Pour les « 30 ans » laissez-moi cependant saluer et complimenter ceux qui ont déjà pris leur retraite, MM. Houé, Elias Klutchko, Baudon, Bernier, Gimonet, Magréault, Maune, Métivier, Navet, Perrin, Louis Pigeat, Henri Pornin, Robin, Rondet, Panteleymonoff.

Nous sommes bien désolés que certains de nos camarades aient été empêchés de venir se joindre à nous aujourd'hui ; je leur adresse tous nos vœux les meilleurs et si le photographe à bien travaillé, nous leur enverrons une photo du groupe de ce matin.

Comment ne pas évoquer aussi aujourd'hui le souvenir de nos disparus, MM. Bernard, Bachon, Julia, qui contribuèrent tant à la bonne marche et au développement de l'Usine, ainsi que nos amis Léger, Larue, Clément, Matiakoff, Sauty, Suquet, Tixier, Zemmour, Dubois, Lefèbre.

Quelques mots sont de rigueur maintenant sur la vie de Rosières.

Je vous rappelle donc qu'il existait à Rosières, dès le 16^e siècle un moulin, probablement construit par des moines Cisterciens, et que c'est en 1836 que le propriétaire du château de Castelnau, le Comte de Boissy commença l'installation d'une usine ; elle comprit d'abord un haut-fourneau, une forge et une fonderie, puis un 2^e haut-fourneau en 1837 et un 3^e en 1844. Ces hauts-fourneaux qui marchaient au bois étaient alimentés par les minerais de fer des environs, Rosières, Mareuil, Lapan Corquoy, Châteauneuf, etc., et produisaient 5 à 6 tonnes par 24 heures. Le vent était chauffé au moyen de tuyaux en fonte autour desquels circulait la flamme des gaz du haut-fourneau. La forge comprenait 6 feux de forge, un laminoire et une fonderie.

En 1852 Rosières fut acheté par MM. Goin, vendu en 1853 à MM. Violette, revendu en 1856 à MM. Galicher et Plomba, puis en 1858 au Marquis de Vogué, qui dut assez rapidement arrêter l'Usine, et qui enfin la vendit pour 250.000 francs à M. Jules Roussel, industriel de la Sarthe qui cherchait une usine comportant un embranchement et une installation de force hydraulique.

M. Roussel avec une partie de son personnel venu de la Mayenne, supprima les forges et les laminoirs, équipe les hauts-fourneaux d'appareils à vent chaud Cowper-Siemens, et créa la fonderie, pour fabriquer de la buanderie et de la poterie. En 1877, il y avait à l'Usine 425 personnes, dont 165 mouleurs.

En 1877 M. Roussel mourait, et c'était la fondation de la Société Anonyme par ses héritiers et ses principaux collaborateurs sous la première direction de M. Léon Dupuis.

A cette époque, jusqu'en 1887, on coulait les moules directement avec la fonte du haut-fourneau, le cubilot ne servant que pour la fusion des jets et des rebus, soit environ 50 %.

En 1878 fut introduit le moulage de la poterie sur marbre, en 1880 l'émaillage de la poterie, puis en 1884 la fabrication des cuisinières en fonte, en 1902 celle des châssis à tabatière.

L'activité de l'Usine se développe beaucoup grâce au chauffage.

M. Henri Magdelénat entré à Rosières en 1909, prit la succession de M. Dupuis à sa mort en 1912 ; le tonnage se développa encore, jusqu'à atteindre près de 20.000 tonnes de fonte coulée en 1930.

Pendant la guerre 14-18, l'Usine contribua à la fabrication des obus et des grenades, et c'est après 1920 qu'arrivèrent la plupart d'entre vous et que se produisirent les plus grands développements de l'Usine, sous l'impulsion de MM. Bernard, Bachon, Julia, si regrettés.

Vous avez tous alors participé à une intense activité de production et de modernisation — C'est le moment de rattacher à ces deux mots les noms de MM. Grandblaise et Pichon dont j'ai l'honneur et la joie d'apprécier le dynamisme et la sûreté de jugement — et tous vous avez mis tout votre esprit d'initiative, tout votre dévouement et tout votre amour du travail au succès de cette Maison.

Je veux évoquer aussi l'intense vie de la Cité ; je mettrai en première place l'action si utile et si efficace des Mutualistes, n'est-ce-pas, MM. Jaboin, Cherrier, Pinçon, quelle reconnaissance ne vous est pas dûe par tous vos camarades ; vous avez donné à tous un grand exemple de dévouement et de désintéressement, soyez-en remerciés de tout cœur.

Il y a eu aussi dans la Cité les fêtes brillantes, organisées magistralement par M. Grandblaise, n'est-il pas l'inventeur du « Cubilot à pinard », qui eut, m'a-t-on dit un fort grand succès !

Il y a les sports, par les brillantes équipes de l'U.S.R. — la tradition n'est pas perdue, — la musique — honneur à la Fanfare qui porte fièrement sur sa bannière la date de sa création 1883 et qui continue à figurer avec grand succès dans les Concours Nationaux ; il y a eu, et elle est toujours là, notre vaillante compagnie de Pompiers que Nigron, avant notre ami Potier, entraînait tous les ans vers les honneurs des concours.

Il y a eu enfin les brillantes fêtes du Patronage, où les familles de Rosières étaient si heureuses de reconnaître parmi les acteurs leurs filles et garçons, entraînés avec tant de dévouement — vous voyez, je suis encore obligé d'employer ce mot, c'est vraiment un mot caractéristique de Rosières.

Depuis la guerre et la libération, l'effort a repris de plus belle, vous avez vu des changements dans la Fonderie, aux Mottes, à la Fonte au chrome, au Chantier Alu, aux Machines à dessus ; puis plus récemment vous avez vu la création de l'Atelier des Presses et de l'Emaillerie tôle, — laissez-moi ici féliciter publiquement notre ami Guiard qui a pris une très grande part dans leur étude et dans leur réalisation.

Pour les modèles nouveaux, vous avez également participé à l'effort qui nous a donné des modèles nouveaux, fort appréciés de la clientèle, appareils où la tôle entre maintenant de plus en plus.

Quant à notre programme d'avenir, s'il est simple à tracer dans les grandes lignes, sa réalisation ne se simplifie nullement :

Améliorer encore nos modèles, en étudier de nouveaux, qui soient plus perfectionnés, plus économiques et bien entendu de meilleur prix de revient,

Améliorer nos moyens de fabrication, notre matériel, nos ateliers,

Améliorer les conditions de travail, le confort, l'ambiance, la sécurité,

Améliorer aussi les conditions de vie des familles, logements, facilités commerciales, salaires, retraites.

— Ici j'ouvre une petite parenthèse pour expliquer aux Retraités, qu'ils soient anciens ouvriers ou anciens employés, qu'ils vont bénéficier à partir de cette année d'une nouvelle indemnité de retraite, remplaçant fort avantageusement celle qui était jusqu'ici versée par l'Usine ; c'est grâce à notre adhésion à une caisse nationale de répartition, à laquelle souscrivent à la fois l'entreprise et vos camarades qui sont toujours en activité, que vous pourrez recevoir ce complément à celle déjà servie par la Sécurité Sociale.

Une précision : la rente aux Médaillés, servie par l'Usine, subsiste intégralement ; mais pour simplifier les formalités et les frais de mandats, elle sera envoyée chaque année en une seule fois.

J'en ai terminé avec ce petit discours, et nous allons remettre leurs diplômes aux bénéficiaires de la promotion 1957.

Je veux achever en vous transmettant les compliments de notre Directeur Général et tous ses vœux, ainsi que les sentiments de plus vive sympathie et de fidèle souvenir de mon père qui a eu la satisfaction de partager à la tête de la Société plus de 45 ans de la vie de Rosières.

Enfin j'ajoute que si cette journée vous a été agréable, si j'ai pu vous faire sentir assez profondément le respect que peut inspirer le spectacle d'une telle réunion d'Anciens dans une Entreprise, si j'ai pu vous dire assez fort la cordialité de mes félicitations, de mes vœux et de ma sympathie, j'ai rempli mon but aujourd'hui.

Louis MAGDELÉNAT

Allocution de M. Grandblaise

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

MESDAMES, MADEMOISELLE, MESSIEURS, MES CHERS AMIS,

Parvenu, moi aussi, avec le temps, à être classé parmi les « **Anciens de Rosières** » ; et connaissant bien la plupart d'entre vous ; avec lesquels j'ai partagé difficultés, joies et peines pendant plus de 30 ans, je crois devoir dire quelques mots qui rappelleront ou reflèteront ce que vous pensez tous ici.

Nous remercions d'abord la Direction pour l'excellente idée et la générosité qu'elle a eues d'organiser cette belle fête pour tous nos Médailles d'Honneur du Travail. Et nous lui dirons qu'elle nous a ainsi fait, à tous, un bien grand et vif plaisir.

Puis, regardant un peu vers le passé, nous reportant 30 ou 35 ans en arrière — jusqu'en vers 1920 ou 1925 — nous pouvons dire que nous avons tous participé à toute la vie intense de l'Usine depuis cette époque, à ses réorganisations successives, à ses nouveautés, à ses créations, à ses difficultés, à ses progrès, à ses réussites ou ses succès, sur le marché et sur la concurrence.

Depuis 35 ans environ, nous avons vu, ou même participé, en effet, à la rénovation et à la marche de tous les Ateliers, services ou rouages annexes de l'Usine.

Nous avons vu monter le **Magasin d'Expéditions** où il est actuellement, pour remplacer celui qui était près du concierge, à l'extrême de l'Usine.

Nous avons vu les **Anciennes Râperies** à l'atmosphère surchargée de poussières, et encombrées de pièces en un chaos indescriptible, à proximité d'une véritable montagne de résidus divers, de débris de fontes mêlés à du vieux sable.

Nous avons vu naître le **BPT** et le **TPD** dont le premier travail a été la mise en ordre des commandes à passer à la Moulerie, afin d'éviter le retour aux Cubilots de très forts tonnages de fonte moulée inutilement.

Nous avons vu naître l'**Emaillerie fonte** qui à Noël 1923 débutait avec un premier groupe de deux fours, et qui, pour satisfaire la Fabrication, a dû installer assez rapidement 10 autres nouveaux fours.

Nous avons vu, en 1925, mettre en service, la Batterie de nos 4 gros Cubilots qui existaient déjà depuis plusieurs années mais qui n'étaient pas utilisés. Cette batterie a remplacé une ancienne batterie qui se trouvait alors dans les parages où sont actuellement quelques machines bouillottes, et cette ancienne batterie nous donnait de très grosses difficultés. Les retards de coulée, le soir, d'une heure ou deux étaient très fréquents.

Nous avons vu se modifier, peu à peu, tous les chantiers de la Moulerie qui, à l'époque, vous vous en souvenez certainement, fabriquaient énormément de Buanderies et de Poteries, et qui exception faite de quelques articles, comme les éviers, les dessus de potagers et les croix par exemple, ne travaillaient que fort peu pour l'émaillerie,

Les quantités de Buanderies demandées en 1925-1926, je crois, étaient telle que nous avions été conduits à travailler de nuit pendant une très longue période ; à dépasser 100 tonnes coulées dans la journée, 2 ou 3 fois, je crois.

Nous avons connu les anciens chantiers de **moulage en Mottes** où l'ouvrier transportait à bras 150 ou 200 moules dans la journée, pour les serrer à bras bien entendu.

Nous avons connu, plus récemment, l'ancien **chantier de fonte au chrome**, avec son four à coke à « noircir le personnel », puis avec son four à mazout beaucoup plus acceptable, et enfin nous avons vu installer le nouveau chantier avec son four électrique rêvé pendant de longs mois.

Nous avons vu monter et installer les Ateliers d'**Ebarbage-Usinage**, de **Nickelage-Chromage**. Puis tous les **Ateliers de montage**, de la **Fabrication des Emaux**, de l'**Entretien**, du **BA**, de la **Centrale**, des **Magasins** avec leurs **Bureaux**, de la **Tolerie**, etc., etc., et j'en passe pour ne pas abuser de votre temps, et j'en oublie, ce que vous me pardonnerez certainement.

Puis, plus récemment, nous avons assisté à la naissance de l'**Emaillerie Tole** avec son premier four électrique, lequel, se révélant déjà insuffisant va être aidé, comme vous avez pu le voir ce matin, par un nouveau four électrique, continu celui-là et dernier cri du modernisme en cette technique.

Je renonce à continuer cette énumération pourtant très succincte et très incomplète des modifications, transformations ou créations accomplies sous nos yeux depuis 30 ou 35 ans, car ce serait trop long, et j'en oublerais trop.

Nous retiendrons simplement que l'ensemble des résultats que nous connaissons étant dû — un peu seulement peut-être, mais incontestablement à chacun d'entre nous — plus ou moins bien entendu -- nous avons le droit d'en être tous fiers, et nous devons l'être.

Nous savons qu'une **Retraite nouvelle**, qui s'ajoutera à celle de la Sécurité Sociale, et que nous croyons raisonnable, viendra récompenser tous nos Anciens en les aidant à subsister, y compris, je crois, ceux déjà à la Retraite. Nous nous en réjouissons et profitons de l'occasion pour en remercier vivement le Directeur.

Nous remercions ensuite, **tous les plus anciens** d'entre nous, les « **Vétérans** » qui étaient à Rosières avant 1920 ou 1922, des efforts qu'il ont faits à l'époque pour laisser une Usine en bonne prospérité

Puis, **je remercierai**, personnellement et particulièrement tous les Anciens un peu plus jeunes, et qui, parmi nous ce soir ont travaillé avec moi. Je les remercierai, non seulement pour le travail qu'ils ont fourni toujours avec conscience pour donner satisfaction, mais aussi pour la sympathie qu'ils m'ont toujours témoignée, dans les bons moments, comme dans les moments les plus difficiles ou les plus pénibles.

Je les remercierai tous d'autant plus vivement que je leur suis, à tous, plus ou moins redevable de la réussite de ma carrière.

Je crois, enfin, être l'interprète de tous, ici, en souhaitant de tout mon cœur :

Une bonne continuation de paisible retraite à ceux que l'âge a déjà éloignés du travail.

Une bonne continuation du travail dans la bonne humeur à ceux qui restent à la tâche.

Et, encore une fois, merci à la Direction pour tous. Merci mes chers amis. Merci.

JULIEN GRANDBLAISE

Médailles d'honneur du Travail

NOMS	PRÉNOMS	ADRESSE
Mensuels		50 ans
ERNOULT	Paul	Bourges
CHADEAU	Alfred	Bourges
CHAMPAULT	Abel	La Chaise, par St-Florent
DUSSIOT	Camille	Chanteloup, par Lunery
GIRAUT	André	Grande-Rue de la Genette, à Vierzon
PORNIN	Octave	Grands-Buissons, par St-Florent
Mensuels		45 ans
AUSSAGE	Alexandre	Rosières
Ouvriers		
AMICHAUD	Henri	Rosières
DESMORIAUX	Marcel	Rosières
MAUNY	Marin	Rosières
ROLLAND	Camille	Saint-Florent
Mensuels		40 ans
AMICHAUD	Georges	Rosières
BAUDRY	Henri	Avenue Alphonse-Dumez, à Rosières
BRETON	Léon	Rue des Ponts, à Lignières
FREMEAUX	François	Rosières
GIRON	Gaston	Avenue de la Gare, à Rosières
SAUTERELLE	Louis	Rosières
Ouvriers		
BEGASSAT	Henri	Chanteloup, par Lunery
BONNEFOY	Abel	Rosières
BOULLIER	Jean	Rezay, par le Châtelet, (Cher)
DADAT	Gaston	Rosières
GUERIN	René	Lunery
LUQUET	Auguste	3, rue de la Gaudinière, à Rosières
MOL	Paul	Route de Bourges, à St-Florent
NAUDION	Leon	Le Coudray, par Civray (Cher)
PATUREAU	Philippe	La Chaise, par St-Florent
POTIER	Henri	Rosières

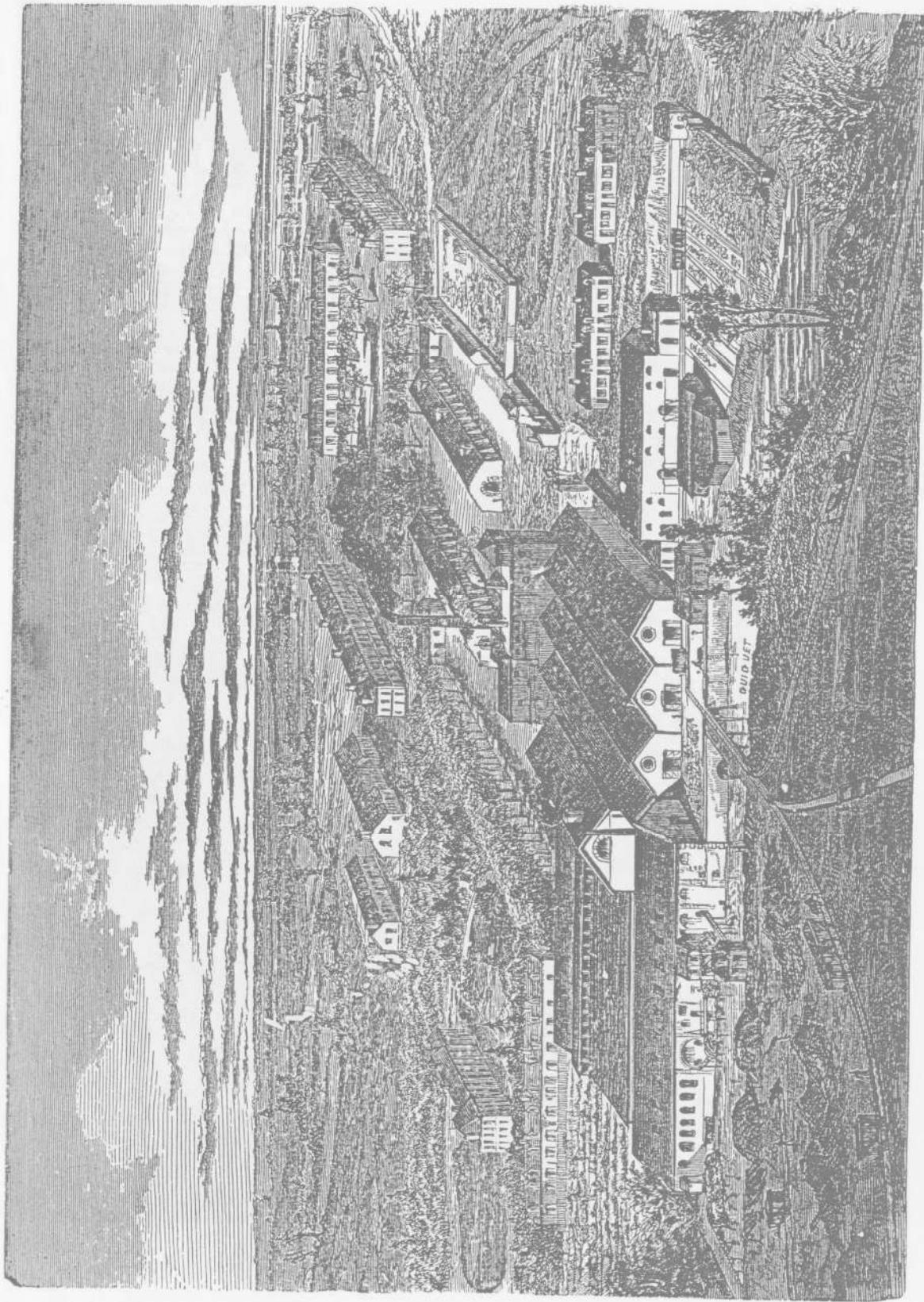
NOMS	PRÉNOMS	ADRESSE
Mensuels		35 ans
CHERRIER	Louis	Rosières
CIRET	Leon	Rosières
DESBLEDS	René	Bourges
DE SCHAMPS	Abel	Rosières
GIRON	Robert	Rosières
GRANBLAISE	Julien	Bourges
LAGRANGE	Gaston	Rosières
MEUNIER	Joseph	Massœuvre
PICHON	Alphonse	Bourges
POTIER	René.	Rosières
Ouvriers		
AUSSAGE	Jean	Rosières
BEGASSAT	Julien	Rosières
BEGASSAT	Marcel	Rosières
BEYARD	Robert	Massœuvre
BOURRE	Julien	Rosières
FERRAI	Robert	Rosières
FOSSET	Fernand	Chanteloup, par Lunery
FOURNIER	Raymond	Rosières
GUILLEMIN	Leon	Rosières
JACQUES	Albert	Rosières
DEMINITROUX	Roger	Rosières
M ^{me} MARGUERITAT	Denise	Rosières
MARTIN	Louis	Rosières
MARTINAT	Henri	Rosières
METRAT	Robert	Massœuvre
PIGEAT	Anatole	Massœuvre
PIGEAT	Victor	Rosières
ROBERT	Alexandre	Rosières
ROLLAND	André	Saint-Florent
SAINTURET	Marcel	Rosières
TREPIED	Hippolyte	Rosières
Mensuels		30 ans
COTTINEAU	Camille	Rosières
ERNOULT	Robert	Rosières
HOUE	Alexandre	Chamfrost, par St-Florent

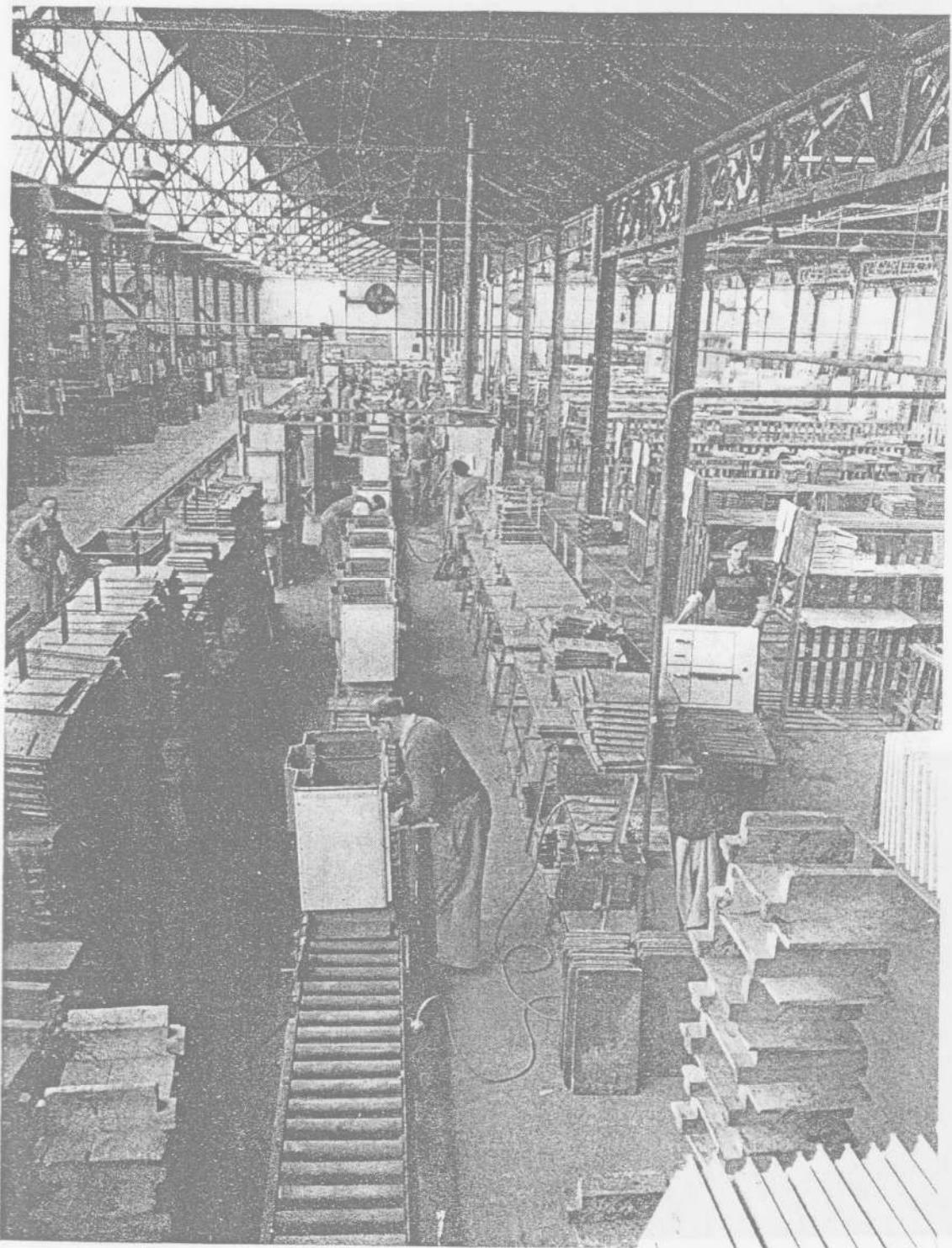
NOMS	PRÉNOMS	ADRESSE
Mensuels (suite)		30 ans (suite)
IMBAULT	Amédée	Rosières
KLUTCHKO	Elias	Lunery
LÉGER	Roger	Rosières
MLYNCAK	Léon	Rosières
PINCON	Daniel	Rosières
MAISONNEUVE	Edmond	Rosières
DARCON	Louis	Rosières
MARCHAND	Pierre	Rosières
TROUVÉ	René	Rosières
GAUTRON	Emile	Rosières
Ouvriers		
AUBLANC	Albert	Rosières
AUGER	Emile	L'Echalusse, par Lunery
AULION	Joseph	Bois-Ratier, par Civray
AUTISSIER	Gustave	Fublaine, par Sainte-Thorette
BARRE	Léon	Route de Villeneuve, à St-Florent
BAUDON	Sylvain	Les Grands-Buissons, à St-Florent
BEUNACHE	Maurice	Rosières
BERNIER	Louis	L'Echalusse, par Lunery
CHERRIER	René	Rosières
CLOUET	Paul	Rue de la Petite-Chaussée, à St-Florent
DANCHAUT	Sylvain	Chanteloup, par Lunery
DÉSIRÉ	Emile	Rosières
GIMONET	Aristide	La Vergne, par Lunery
GROSBOIS	Marcel	Rosières
HALIN	Roland	Rosières
MAGRÉAULT	Jean	11, rue Félix-Pyat, à Bourges
MARTINAT	Marcel	Rosières
MARTINAT	Jules	Civray (Cher)
MAUNE	Léon	Malleray, par Primelles
MÉTIVIER	Abel	Massœuvre, par St-Florent
NAVET	Pierre	Chanteloup, par Lunery
NETA	Antonio	Rosières
PERRIN	Pierre	Route de Rosières, à St-Florent
PIGEAT	Louis	Rosières
PORNIN	Henri	La Borne, par Henrichemont
RENAULT	Alexandre	Faubourg de Moulins, à Ainay-le-Château (Allier)

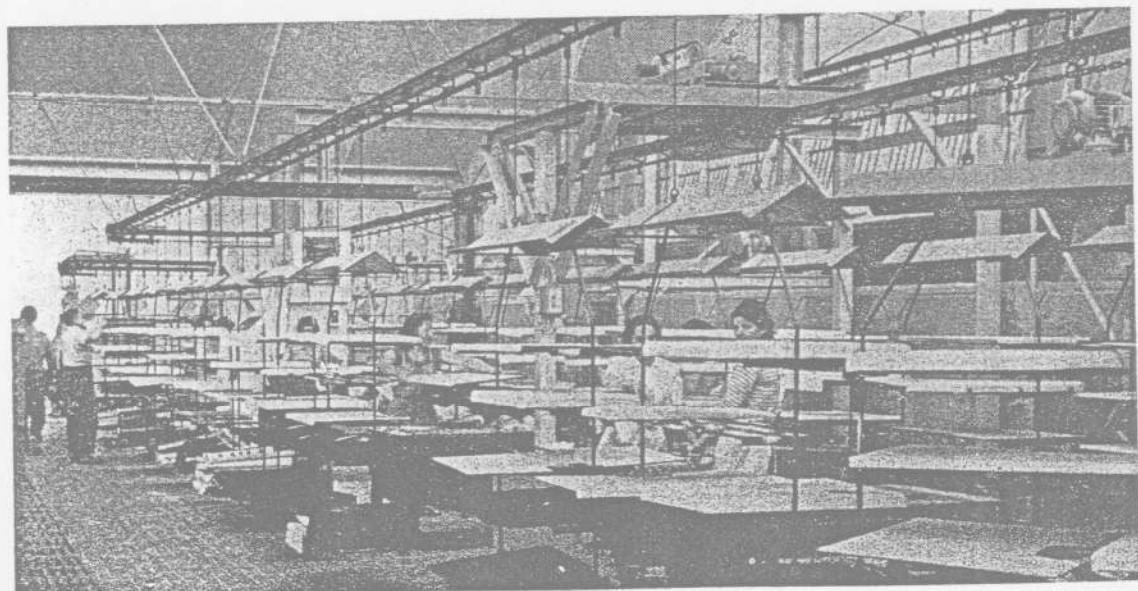
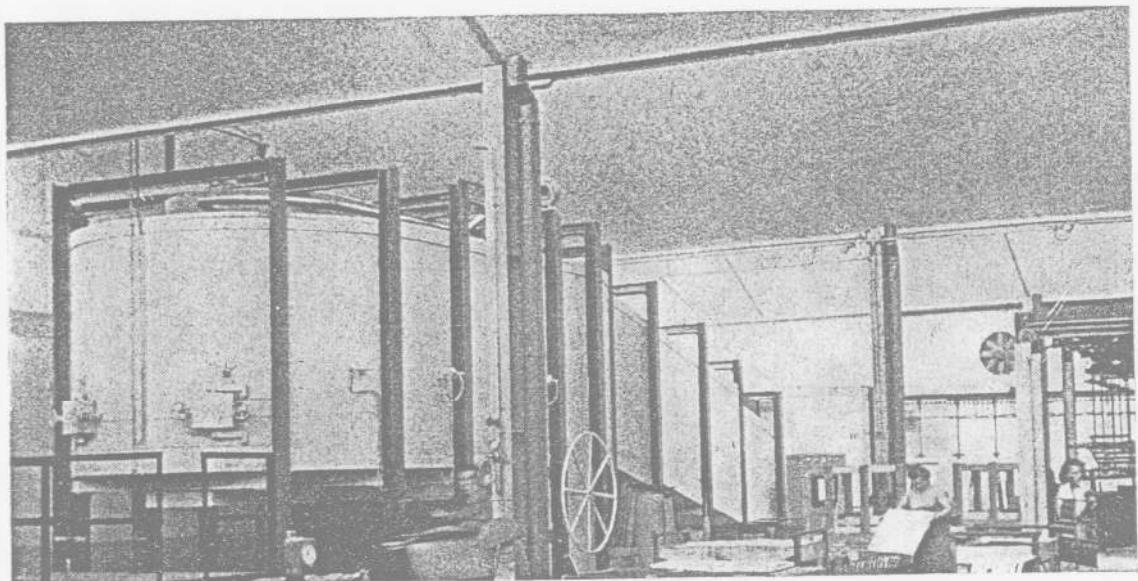
NOMS	PRÉNOMS	ADRESSE
Ouvriers (suite)		30 ans (suite)
ROBIN	Georges	Châteauneuf (Cher)
RONDET	Leon	L'Echalusse, par Lunery
SUROVIEC	Jean	Rosières
PANTELEYMONOF	Daniel	Massœuvre, par St-Florent
KUCHAECZYK	Antoni	Rosières
KOMONSKI	Henryk	Rosières
WALAS	Henri	Rosières
CZUBOWSKI	François	Rosières
KURZAWA	Stanislaw	Rosières
ORDZYNSKI	Florjan	Rosières
SIEWICZ	Symflorjan	Rosières
LIPINSKI	Josef	Rosières
GROCHULSKI	Bernard	Rosières
SKRZYNIECKI	Josef	Rosières
SKOWRON	Kazimierz	Rosières
MROZEK	Franciszek	Rosières
BRZEJDA	Jan	Rosières
CZUBOWSKI	Edmond	Rosières
PORNIN	Maurice	Rosières
SKAKOUNOFF	Pierre	Rosières
POTRON	Gaston	Rosières
JULIEN	André	Rosières
OJCZYK	Jean	Rosières
DANCHOT	Marcel	Chanteloup, par Lunery
BAUJARD	André	Massœuvre, par St-Florent
PINTENAT	Louis	Rosières
NAVET	Maurice	Chanteloup, par Lunery
PITAULT	Georges	Rosières
BIGNOLAIIS	André	Les Grands-Buissons, à St-Florent
PLISSON	Armand	Rosières

Représentants du Siège Social :

MM. Letourneur
Jaboin

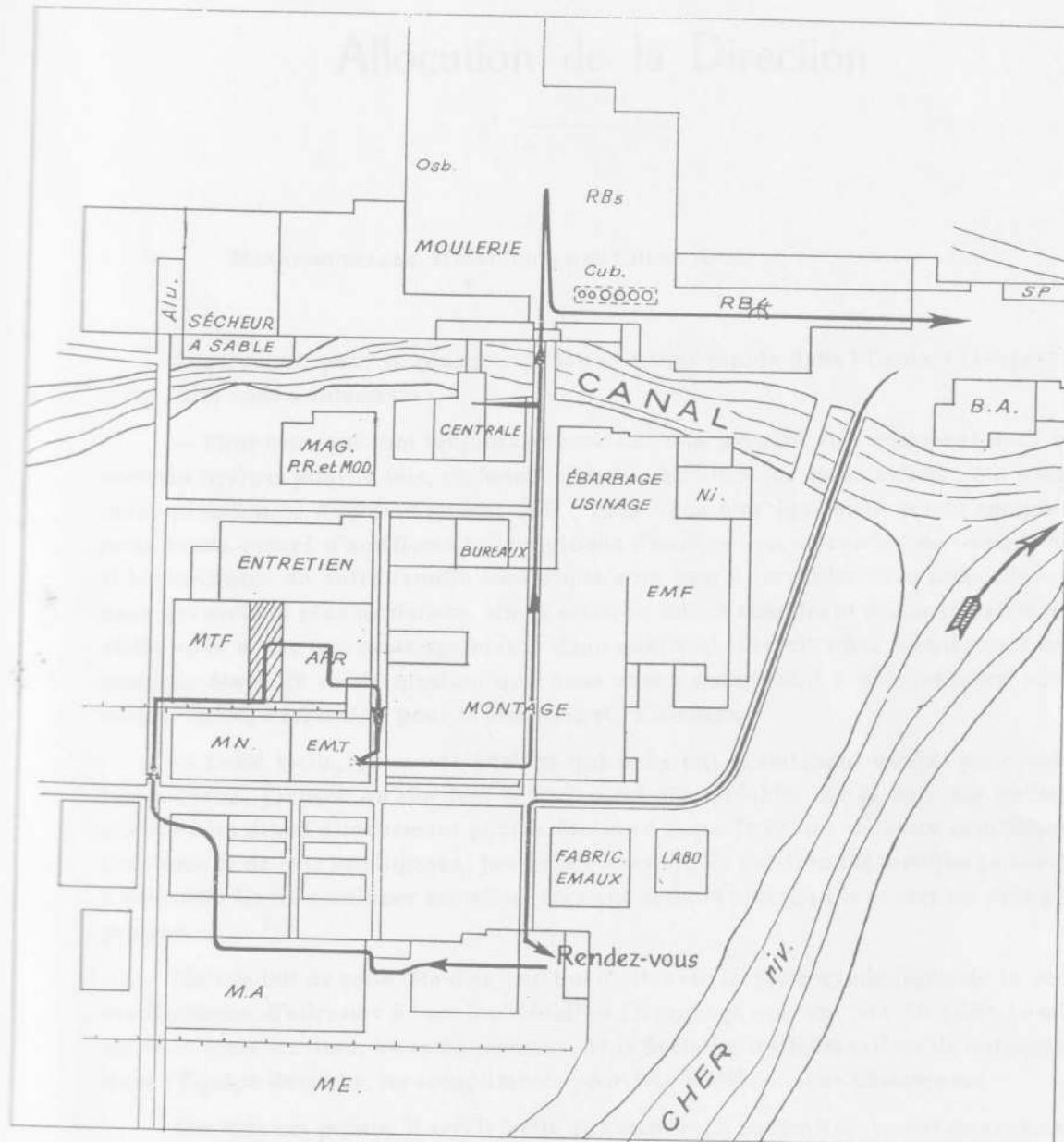




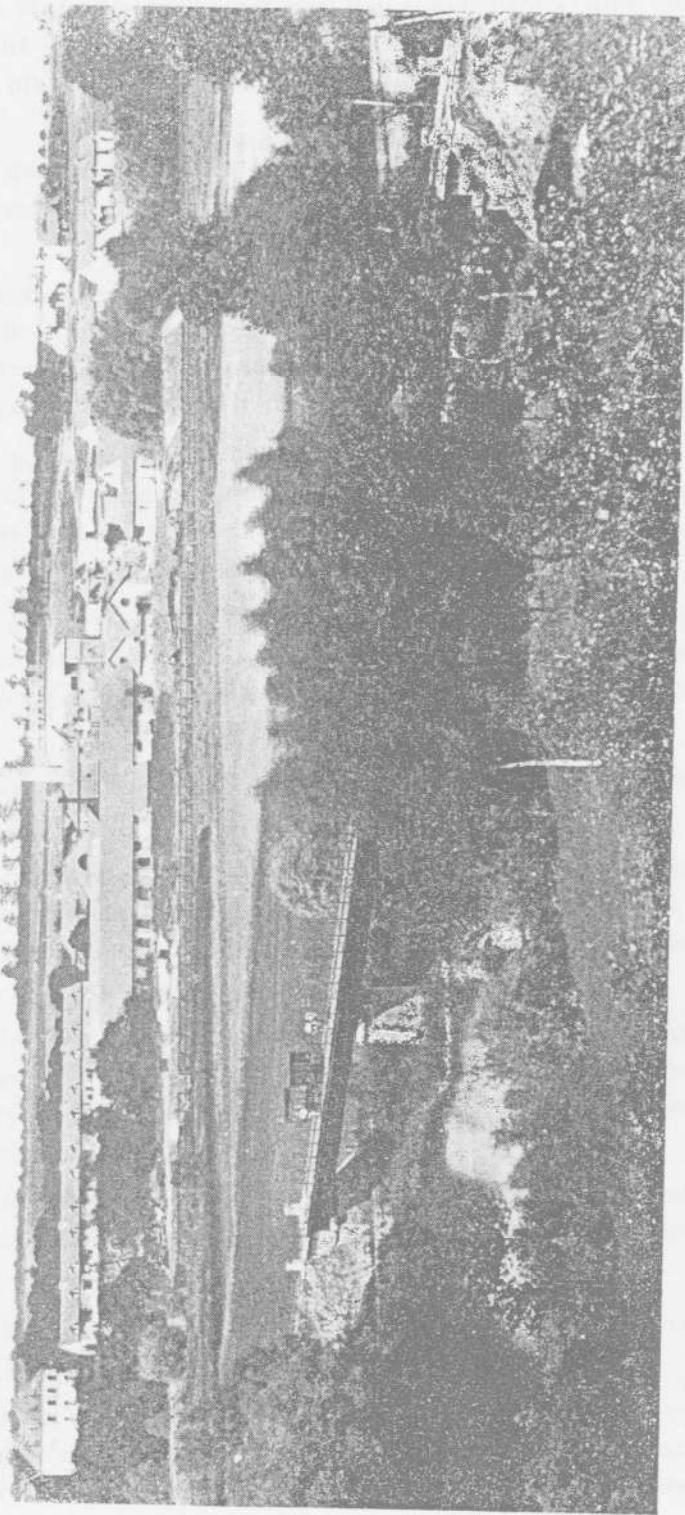


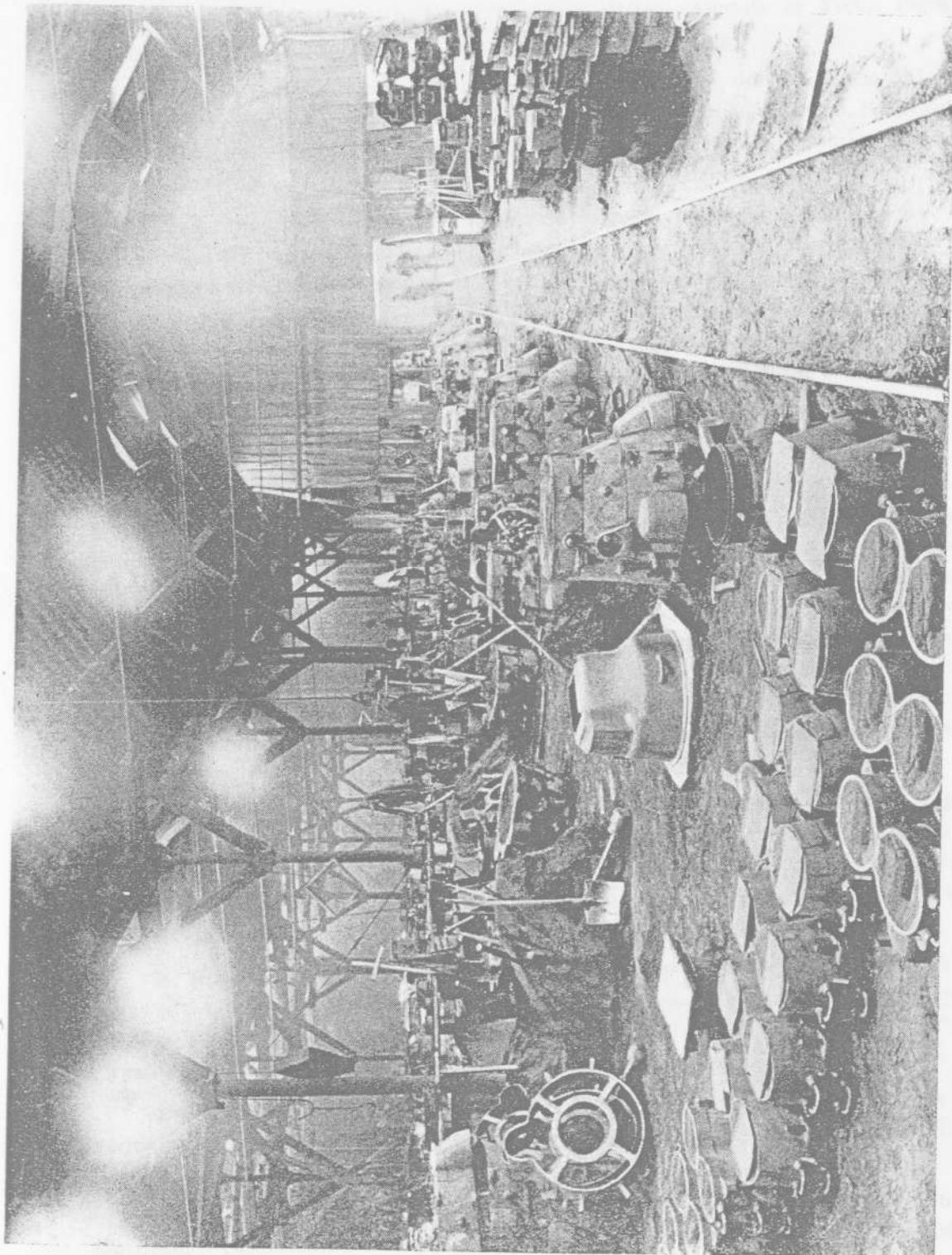
Medaille d'honneur du travail

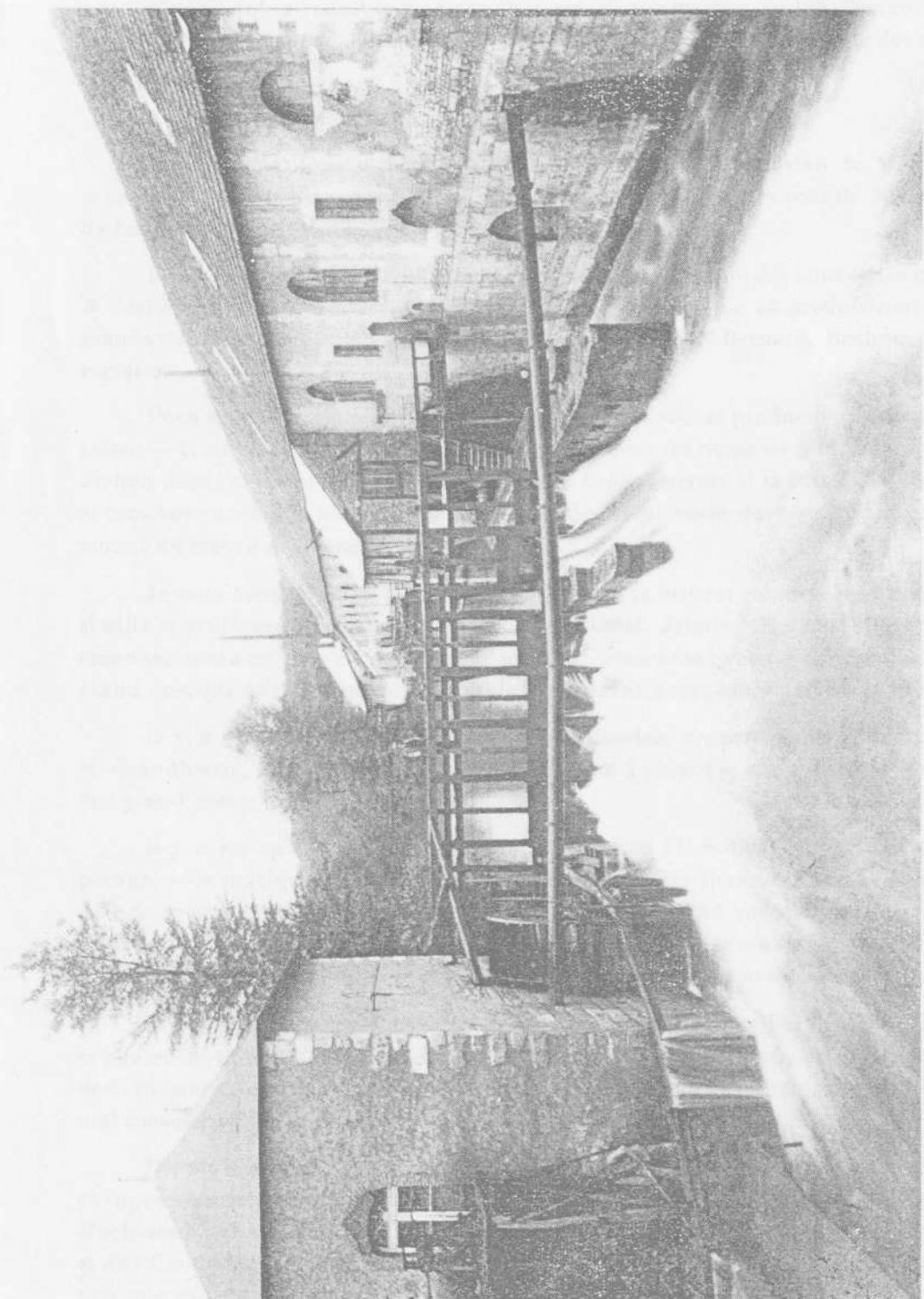


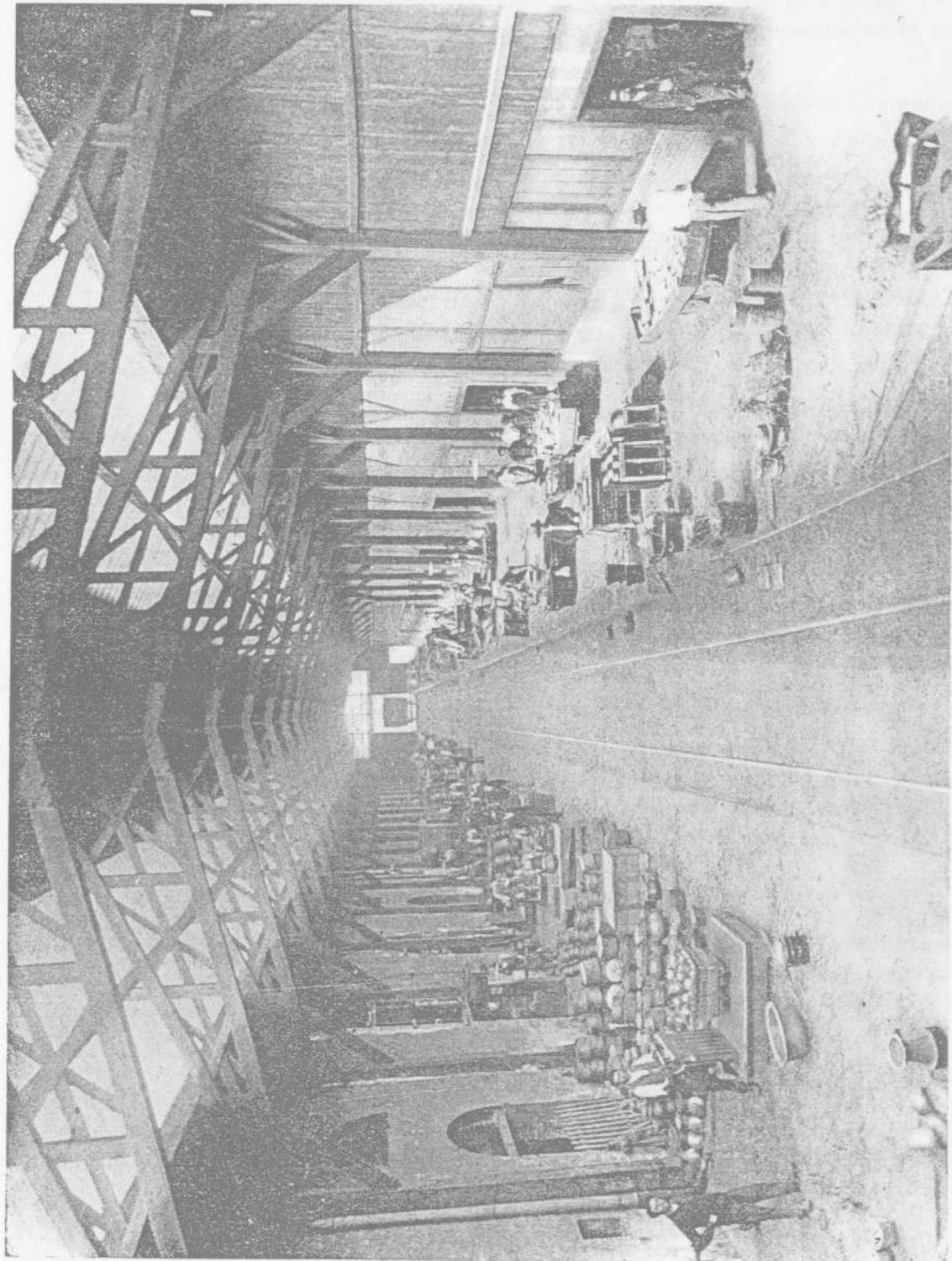


Fête du 25 Janvier 1958 — Itinéraire de la Visite.









USINES DE ROSIÈRES

PLAN EN 1878

